

Six établissements luttent contre le décrochage scolaire

175 élèves ont bénéficié d'un accompagnement

Six écoles tournaisiennes ont élaboré « Accrojump » un programme d'accrochage scolaire. Durant deux ans et demi, ils ont aidé des dizaines d'élèves à trouver leur voie et à se reconstruire au milieu scolaire.

Absentéisme, mauvaises notes, abandon scolaire... C'est pour lutter contre ce phénomène que six écoles secondaires du Tournaisis ont mis en place « Accrojump », un programme d'action pour l'accrochage scolaire. Ce projet vise les élèves de troisième et quatrième secondaires de l'enseignement qualifiant ou professionnel. « C'est le Fonds social européen, qui finance le projet, qui a décidé que les projets devaient être mis en place pour les élèves du second degré qualifiant. Ce fonds nous a permis de payer des heures aux professeurs qui s'occupent des élèves en dehors de leurs heures de cours », indiquent Claire Despature et Candide Messiant, coordinatrices du projet. Don Bosco, La Madeleine, La Sainte-Union de Tournai, la Sainte-Union de Kain, Saint-Luc et l'École des Frères ont débuté ce programme en janvier 2016. Une équipe composée de 12 femmes, « les personnes relais » ont géré et mis en place des pro-

jets. Il y avait pas mal de choses sur lesquelles l'équipe éducative a dû agir. « Les objectifs ne sont pas les mêmes pour tous les jeunes. Pour certains, le but est de réussir leur année, pour d'autres, d'être moins absents. Le choix de l'option était aussi au cœur du programme ».

UNE COMPLICITÉ PROF-ÉLÈVE

Agnès Senesael est professeure de math à la Sainte-Union de Tournai. Elle est l'une des personnes relais et a aidé de nombreux élèves. « Il y a des élèves qui ont réussi grâce à cet accompagnement et ils me remercient encore aujourd'hui. L'idée est de prendre en charge un élève qui n'a plus de motivation, qui n'étudie plus et de mettre en place un programme hebdomadaire. Il y a une très grande complicité qui se crée avec les élèves. Ils sont reconnaissants. J'ai aussi trouvé que la collaboration entre les écoles et entre les personnes relais avait été fructueuse. On a travaillé ensemble sur des cas d'élèves qui posaient problème pour échanger nos expériences ». Les enseignants ont essayé d'aider leurs élèves pour différents problèmes, qui ne concernent pas que le milieu scolaire. « On a fait du coaching et de l'aide à l'accrochage scolaire, mais ce n'est pas tout. Quand un élève est en décro-

chage, il y a souvent des raisons autres que l'école, comme le contexte familial. Alors, on est là pour eux, on est à l'écoute et on travaille en parallèle avec le PMS ».

UN BILAN POSITIF

Après deux ans et demi de projet « Accrojump », l'heure est au bilan et on peut dire qu'il est positif. « Il y a eu beaucoup d'actions menées dans les écoles. Un lien s'est d'ailleurs créé entre les écoles, grâce aux rencontres et aux découvertes ». Et en effet, les chiffres parlent d'eux-mêmes. « Nous avons fait 175 accompagnements individuels, plus de 70 animations en classes et 11 stages d'immersion dans d'autres écoles », ajoute Claire Despature. Même si le projet est désormais terminé, les écoles ne comptent pas en rester là. « Bien sûr, il est impossible qu'après deux ans à avoir aidé les élèves, nous nous arrêtons. Les professeurs se sont rencontrés, ont partagé leur expérience. Ils veulent pérenniser tout cela. Je n'imagine pas que ceux qui se sont investis pendant trois ans dans ce projet vont tout arrêter. Nous allons sans doute libérer des heures, sur fonds propres », se réjouit Fernand Dubrunfaut, directeur de la Sainte-Union Tournai. ●

CÉLINE DELCROIX

Une belle collaboration

Les élèves ont pu tester les options des autres écoles

Une belle collaboration est née entre les six écoles. « C'est un formidable projet entre les écoles secondaires ! D'habitude, les écoles sont fort cloisonnées et en concurrence. Ici, les directeurs laissent leurs élèves aller dans d'autres écoles pour découvrir les options, quitte à prendre

le risque de perdre l'élève. Notre but est vraiment qu'ils trouvent leur voie, même si c'est dans un autre établissement », indique

Dominique Henno, directeur de Don Bosco.

Ce programme est aussi organisé pour que les élèves

puissent choisir une option qui leur corresponde. « Les élèves ont eu la possibilité d'aller dans les autres écoles pour suivre les cours. Cela dans le but de les aider à choisir une option qui leur conviendra vraiment ». ●

C.D.